

De nouveaux défis!



Le TARMED étant enfin entré en vigueur, et ceci sans trop de problèmes, vous en conviendrez sûrement, il est grand temps de penser à autre chose!

Nos amis politiciens risquent bien de nous concocter quelque nouvelle potion magique, pensant résoudre l'impossible: faire baisser les coûts de la maladie. Sans grande imagination, on peut penser que le libre choix de son médecin vit ses derniers temps. Voyons donc un peu ce qui pourrait se passer.

A défaut de critères bien pensés, Mesdames et Messieurs les Assureurs(-es) vont disposer du droit de nous choisir – probablement selon l'arbitraire qui est souvent le leur, et avec pour dramatique conséquence que vous serez, cher Collègue ou sauvé, ou perdu!

Car enfin que peut bien faire un médecin sans droit de pratiquer pour tous? Une médecine pour les riches? Peu probable pour un médecin dit de premier recours ... Vendre son cabinet? Oui, peut être, mais après ...

Comment préparer sa défense?

Non! Ce médecin va devoir se battre et contre attaquer, car dans tout état de droit, à toute décision juridique se voit opposer un droit de recours. Il y a fort à parier que ce sera le rôle de la justice de trancher comme on l'a vu à Genève lors de la création d'un réseau de généralistes et internistes il y a quelques années.

Argumenter devant Monsieur ou Madame le Juge, voici qui est nouveau et assez déroutant pour les praticiens que nous sommes. C'est là que se profilent les nouveaux défis que je vous propose. Car avant d'être convoqué en justice, il faudra se préparer ; et, ce sera préférable, avec un dossier en béton armé! Voici donc quelques points qui me paraissent primordiaux, et que vous aurez soin à mettre en route le plus tôt possible:

- *Soyez autocritiques:* Posez vous d'emblée quelques questions fondamentales: faites-vous le maximum côté génériques, et le minimum nécessaire côté radiographies et/ou laboratoire? Votre facturation est-elle rigoureuse?
- *Osez faire analyser votre cabinet:* Swisspep, cela ne vous dit-il pas quelque chose?

- *Elaborer des statistiques:* Vous aurez à démontrer que vous n'êtes pas plus «cher» qu'un autre, avec le type de clientèle dont vous vous occupez. Sachez comptabiliser vos dossiers de patients «onéreux» (patients diabétiques, gériatriques, SIDA, etc).
- *Formez vous!* Démontrez que vous êtes au top pour votre formation continue: accumulez les preuves de vos participations aux divers colloques, congrès, super-visions, etc. Cumulez vos attestations fournies gratuitement par la SSMG!
- *Faites vous reconnaître:* Osez une nouvelle formation, un nouveau diplôme. Médecin sans FMH, demandez rapidement votre nouveau titre, si vous remplissez les conditions demandées. Si vous êtes médecin praticien, pourquoi ne pas passer l'examen post-grade de médecine générale, vous verrez, c'est très stimulant!
- *Devenez médecin formateur:* Pourquoi ne pas prendre un étudiant en stage chez vous, ou un collègue en fin de formation post-grade? Proposez vous comme médecin-animateur dans les colloques de formation continue.
- *Publiez!* Enfin et surtout, pourquoi ignorer plus longtemps la recherche en médecine générale? Savez vous que vous dormez sur un trésor: vos dossiers médicaux, accumulés depuis tant d'années? Idéal pour une étude longitudinale, non? Les Facultés de médecine sont ouvertes à la médecine générale et leurs structures de recherche sont prêtes à vous épauler et vous soutenir. Il y a même des fonds destinés à cela.

Tels sont quelques uns des nouveaux défis qui vous attendent. Ils vous demanderont un peu d'engagement mais vous apporteront des satisfactions nouvelles et vous feront faire des découvertes étonnantes. N'ayez pas peur de vous remettre en question! Tout ceci vous servira à prouver que vous êtes restés un bon médecin et que ce serait une grave erreur que de se passer de vous!

*Philippe Fontaine,
Président du GGMG (Groupement
Genevois des Médecins Généralistes)*

Neue Herausforderungen!



Nachdem der TARMED endlich in Kraft ist, und erst noch ohne allzu viele Probleme, ist es, da gehen Sie sicher mit mir einig, höchste Zeit, an anderes zu denken!

Unsere Freunde, die Politiker, könnten uns sehr wohl einen neuen Zaubertrank zusammenbrauen, in der Meinung, damit das Unmögliche möglich zu machen: die Gesundheitskosten zu senken. Es braucht nicht viel Phantasie, um darauf zu kommen, dass die Tage der freien Arztwahl gezählt sind. Schauen wir uns also an, was geschehen könnte.

Mangels wohl durchdachter Kriterien werden die Damen und Herren Versicherer über das Recht verfügen, uns auszuwählen – wahrscheinlich mit der ihnen oftmals eigenen Willkür und der dramatischen Konsequenz, dass Sie, liebe Kollegin, lieber Kollege, entweder gerettet oder verloren sein werden!

Denn was bleibt einem Arzt ohne das Recht, für alle zu praktizieren, schon noch zu tun? Eine Medizin für die Reichen? Ziemlich unwahrscheinlich für einen Hausarzt ... Seine Praxis verkaufen? Ja, vielleicht, aber was dann ...

Wie bereiten wir unseren Gegenzug vor?

Nein! Der betreffende Arzt wird sich wehren und zurückschlagen müssen, denn im Rechtsstaat gibt es gegen jeden juristischen Entscheid ein Rekursrecht. Man kann also darauf wetten, dass es am Ende Aufgabe der Justiz sein wird, zu entscheiden, wie wir es vor ein paar Jahren, anlässlich der Gründung eines Netzwerks von Allgemeinmedizinerinnen und Internisten, in Genf erlebt haben.

Seinen Standpunkt vor dem Richter, der Richterin zu vertreten, ist für uns Praktiker eine neue und ziemlich verunsichernde Situation. Da zeichnen sich denn auch die neuen Herausforderungen ab, die ich Ihnen darstellen möchte. Denn bevor man vor Gericht zitiert wird, sollte man sich vorbereiten, und zwar vorzugsweise mit einem hieb- und stichfesten Dossier! Hier also einige Punkte, die mir vorrangig erscheinen und die Sie möglichst bald in die Wege leiten sollten:

– *Seien Sie selbstkritisch:* Stellen Sie sich im vornherein einige grundsätzliche Fragen: Machen Sie ein Maximum in Sachen Generika und das notwendige Minimum an Röntgenaufnahmen und/oder Laboruntersuchungen? Ist Ihre Fakturierung lupenrein?

- *Wagen Sie eine Praxis-Evaluation:* Swisspep – sagt Ihnen das nicht etwas?
- *Legen Sie Statistiken an:* Sie werden beweisen müssen, dass Sie angesichts der Patientenschaft, die Sie betreuen, nicht «teurer» sind als andere. Stellen Sie die Krankengeschichten Ihrer «kostenträchtigen» PatientInnen (Diabetiker, geriatrische-, Aids-PatientInnen usw.) zusammen.
- *Bilden Sie sich fort!* Zeigen Sie, dass Sie mit Ihrer Fortbildung auf der Höhe sind: Sammeln Sie die Belege für Ihre Teilnahme an den verschiedenen Kolloquien, Kongressen, Supervisionen usw. Holen Sie sich die von der SGAM gratis ausgestellten Zertifikate ein!
- *Lassen Sie sich anerkennen:* Wagen Sie sich an eine neue Ausbildung, ein neues Diplom. Als Arzt/Ärztin ohne FMH ersuchen Sie rasch um Ihren neuen Titel, wenn Sie die erforderlichen Bedingungen erfüllen. Wenn Sie praktischer Arzt sind, warum machen Sie nicht die Facharztprüfung für Allgemeinmedizin? Sie werden sehen, es ist sehr stimulierend!
- *Werden Sie Lehrarzt/Lehrärztin:* Warum bieten Sie nicht einer Studentin oder einem am Ende der Weiterbildung stehenden Kollegen ein Praktikum an? Stellen Sie sich als Moderator von Fortbildungsveranstaltungen zur Verfügung.
- *Publizieren Sie!* Schliesslich und endlich: Warum die Forschung in Allgemeinmedizin länger links liegen lassen? Wissen Sie, dass Sie auf einer Schatzkiste schlafen – Ihren seit Jahren angelegten Krankengeschichten? Wäre das nicht ideal für eine Langzeitstudie? Die medizinischen Fakultäten stehen der Allgemeinmedizin offen, und ihre Forschungsstrukturen sind bereit, Ihnen beizustehen und zu helfen. Es gibt sogar eigens dafür bestimmte Fonds.

Dies sind einige der neuen Herausforderungen, die auf Sie warten. Sie werden Ihnen einiges Engagement abverlangen, aber auch neue Befriedigung bringen und Sie erstaunliche Entdeckungen machen lassen. Scheuen Sie sich nicht, sich in Frage zu stellen! Das alles wird Ihnen nur beweisen, dass Sie eine gute Ärztin, ein guter Arzt geblieben sind und dass es ein schwerer Fehler wäre, auf Sie zu verzichten!

*Philippe Fontaine,
Präsident GGMG (Groupement
Genevois des Médecins Généralistes)*